



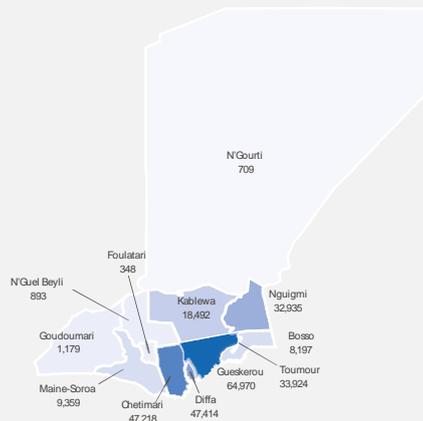
RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Région de Diffa (Communes Diffa, N'Guigmi, Bosso, Toumour, Kablewa et Guèskéroù) | Juin 2020

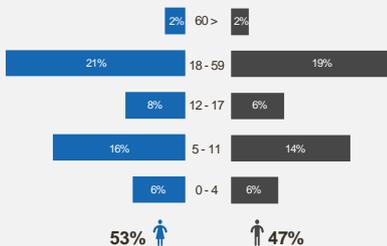
Chiffres globaux - Région de Diffa



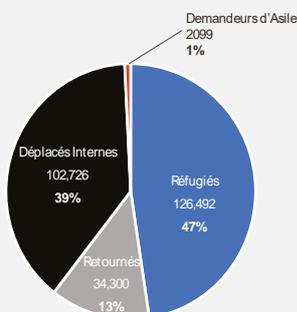
Repartition spatiale des déplacés



Pyramide des âges



Repartition par statut



I. APERCU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

La situation sécuritaire dans la région de Diffa est restée volatile et imprévisible tout au long du mois de juin 2020, avec une détérioration au cours des dernières semaines du mois. L'activisme des Groupes Armés Non Etatiques (GANE) est notoire et s'est caractérisé par une multiplication des incursions avec des assassinats et enlèvements. Des actes de criminalité sont aussi à déplorer, à l'instar de la saisie des munitions entre les mains d'une personne civile à Kablewa. Par ailleurs, des sources communautaires ont rapporté que dans la journée du 23 juin 2020 dans les eaux du lac Tchad, environ 30 insurgés ayant quitté l'île de Kangadia (située à environ 40 km à l'Est de Kablewa), en partance pour Kablewa ont péri à la suite du naufrage de leur embarcation pendant la traversée. Les éléments des GANE ont aussi, dans la nuit du 29 au 30 juin 2020, mené des actes de banditisme sur le site de construction de Assaga, emportant plusieurs matériels dont des panneaux solaires. Il a aussi été rapporté le vol de 03 pompes immergées et des câbles électriques sur le site maraîcher de Gagamari/Chétimari. Les enlèvements se sont poursuivis, comme l'atteste l'enlèvement dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 2020, à Boulangouri, village situé à environ 2 kilomètres à l'Est du camp militaire de Diffa, de 10 jeunes hommes. 4 des personnes enlevées ont pu échapper à leurs ravisseurs. L'on ne saurait éluder l'interpellation par les FDS, le 23 juin 2020, de 8 commerçants de la commune de Diffa, soupçonnés de ravitailler les GANE en vivres, carburant et autres produits. Ils ont ensuite été mis à la disposition de la cellule anti-terroriste.

Au regard de la situation sécuritaire volatile et échappant à tout contrôle, la situation de protection est des plus précaires. C'est pourquoi des déplacements importants de population ont été observés au cours du mois de juin. Au total, ce sont 423 ménages de 1777 personnes qui ont fait mouvement, contre 420 ménages de 2101 personnes au mois de mai. Ils ont quitté majoritairement Kindjandi, Toumour et Kablewa, pour s'installer dans et autour de Diffa.

II. CONTEXTE OPERATIONNEL

De façon générale, le contexte opérationnel dans la région de Diffa, demeure caractérisé par :

- Le sentiment d'insécurité lié à la présence de groupes armés non étatiques, aux opérations militaires des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) de part et d'autre des frontières, et aux actes criminels dans toutes les communes de la région.

Chiffres clés du rapport

42 incidents de protection ;

122 victimes ;

39% des victimes sont des femmes et des enfants ;

30% des victimes sont des mineurs ;

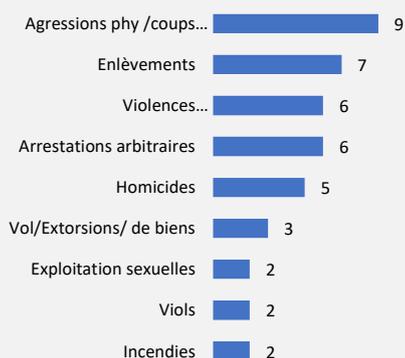
Tendances mensuelles

Evolution des incidents de Janvier à Juin 2020



Types d'incidents

Incidents de Protection en Juin 2020



- Les enlèvements contre paiement de rançon sont restés constants et ont gardé la même ampleur.
- La persistance du « no go » dans les communes de Bosso, Toumour alors que Guèskéro et Chétimari (Sud) connaissent des infiltrations répétées des éléments des GANE. L'accès des humanitaires à l'Est N'Guigmi reste limité.
- La réduction significative des cas d'incendie du fait de la prise de conscience progressive des communautés sur les risques et de l'installation progressive de la saison hivernale.

A cela s'ajoute la levée progressive des mesures prises au plus fort de la Pandémie de la COVID-19.

Le contexte opérationnel est également tributaire des conflits communautaires, comme ce fut le cas à Ardo Goni, localité située à 7 km à l'Est de la ville de Maïné-Soroa, commune de Maïné-Soroa, où des personnes ont incendié un campement peulh, blessant 2 personnes et calcinant 6 cases et du bétail.

III. MOUVEMENTS DES POPULATIONS DANS LA REGION

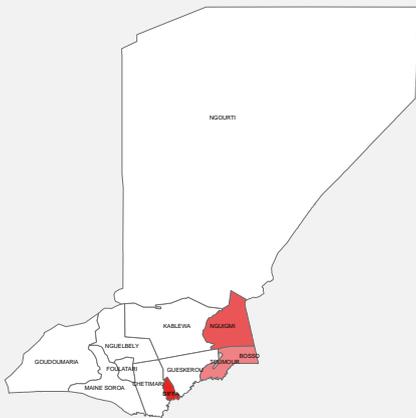
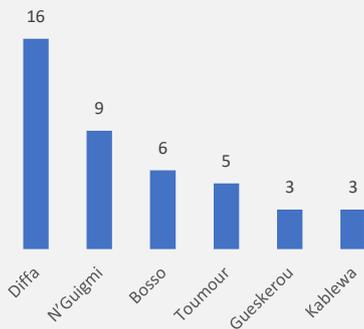
1. Mouvements inter sites

Statuts	Nombre de ménages/ personnes	Lieux de provenance	Lieux de déplacement	Motifs/cause de déplacement ou de retour
Réfugiés	122 Ménages de 640 personnes	Kindjandi, Garin Wanzam	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
IDPs	11 Ménages de 42 personnes	Kindjandi	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
Réfugiés	41 Ménages de 185 personnes		Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
Retournés	4 Ménages de 12 personnes	Toumour Kindjandi	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
Réfugiés	13 Ménages de 69 personnes	Toumour Kindjandi	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
IDP	126 Ménages de 534 personnes	Toumour Kindjandi	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
Demandeurs d'asiles	2 Ménages de 9 personnes	Toumour	Djori Koulo/Diffa	Insécurité (enlèvements, extorsion de biens et assassinats)
Total	317 ménages de 1 491 personnes			

Au cours du mois de juin 2020, le village de Djori Koulo, dans la commune de Chétimari, à 5 Km à l'Ouest de Diffa, a connu des arrivées de populations en provenance des communes de Guèskéro (Kindjandi) et Toumour. Ce sont 371 ménages de **1,491** personnes, composés de 176 ménages réfugiés, 137 ménages IDPs et 4 ménages retournés qui ont quitté leurs villages de Toumour, Kindjandi, Garin Wanzam pour s'installer à Djori Koulo. Ces

Incidents par commune

Incidents par commune en Juin 2020



Mouvements des populations

423 ménages

1,778 individus

Tendances des mouvements de population de Janvier à Mai 2020



mouvements sont liés aux exactions des GANE et bandits armés (assassinats, enlèvements répétés et extorsion de biens dans les différents villages et sites).

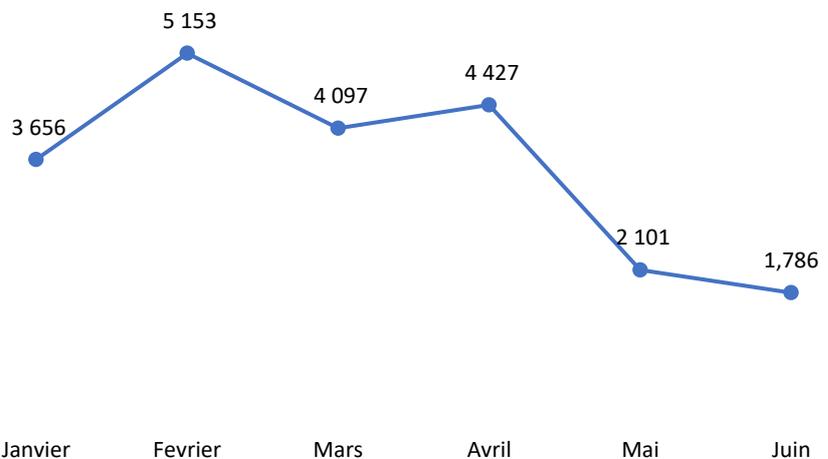
2. Mouvements du Tchad vers le Niger

52 ménages de 295 personnes ont quitté Bohoma, Demara pour arriver à Toumour suite à l'insécurité (enlèvements contre paiement de rançon, extorsions de biens par les GANE) et les exactions des FDS, notamment les arrestations arbitraires.

3. Mouvements du Niger vers le Nigeria

Pendant la période de rapportage, 53 ménages réfugiés sont partis de Garin Dogo (50) et Kindjandi (3) dans la commune de Guèskerou pour se rendre à Damasak au Nigéria, répondant à la volonté des autorités nigérianes de les rapatrier. Ce mouvement n'est pris en compte dans les tendances ci-dessous.

Tendances des mouvements de population de Janvier à Mai 2020

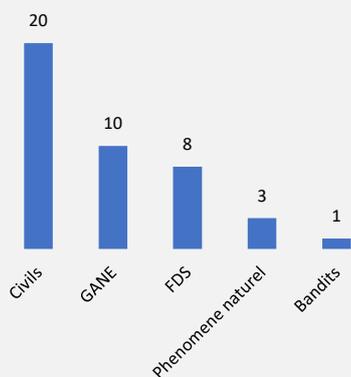


Depuis le mois d'avril 2020, il s'observe une baisse significative et progressive des mouvements de personnes, mais la proportion demeure tout de même importante.

Le déplacement intersites se fait principalement vers Diffa et les villages alentours. La principale cause des déplacements est l'insécurité, mais lors d'une discussion ciblée à Kindjandi, il est ressorti que les communautés font mouvement pour pouvoir accéder à l'assistance humanitaire (vivres). Selon eux, l'effectivité de l'assistance sur les sites de provenance réduirait considérablement lesdits mouvements de populations vers Diffa.

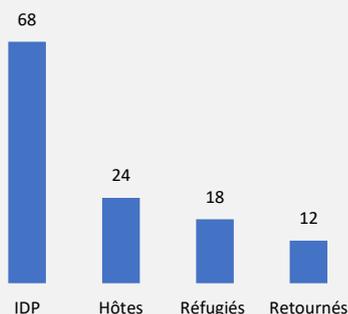
Auteurs des Incidents

Auteurs des incidents en juin 2020

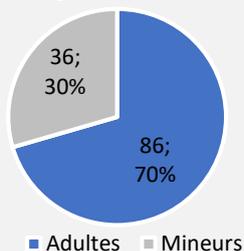


Victimes des incidents

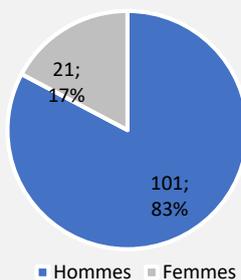
Victimes des incidents en juin 2020



Age des victimes



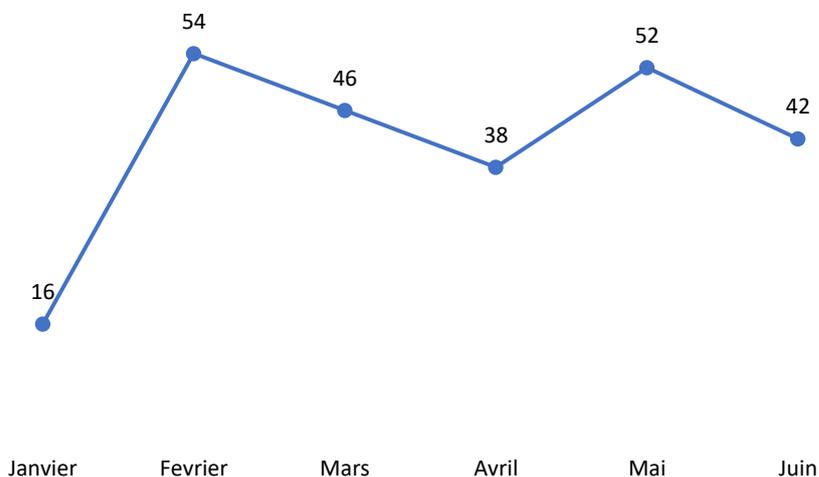
Genre des victimes



IV. INCIDENTS DE PROTECTION

1. Evolution des incidents par mois

Evolution des incidents de Janvier à Juin 2020



Au cours du mois de juin 2020, **42 incidents de protection/violations ayant fait 122 victimes**, ont été rapportés dans la région de Diffa, particulièrement dans les communes de Diffa, N'Guigmi, Toumour, Bosso, Guèskérou et Kablewa. Les violations récurrentes sont essentiellement les enlèvements : 7 cas, les coups/blessures/agressions physiques : 9 cas, les arrestations arbitraires : 6 cas, les violences conjugales : 6 cas, les meurtres/assassinats : 5 cas et les agressions sexuelles/viols : 4 cas.

Une baisse significative a été constatée au mois de juin aussi bien en nombre d'incidents que de victimes. Les incidents rapportés en juin représentent la moyenne cumulée des six (06) premiers mois de l'année.

2. Violation des droits de l'homme

Les incidents d'enlèvements perpétrés par les GANE affectent plus les communautés. Toutefois, les actes répréhensibles des civils et des Forces de défense et de sécurité (FDS) ne sont pas négligeables et tendent même à rivaliser d'avec les incidents commis par les GANE et bandits armés.

Si les meurtres et arrestations sont en baisse par rapport au mois précédent, force est de constater que les agressions physiques, les enlèvements et assassinats se posent toujours avec acuité. Il convient de relever que 10 des personnes arrêtées par les FDS ont été remises en liberté faute de preuve. Les autres sont toujours en détention et un suivi est en cours par le GTP.

La précarité de la situation sécuritaire renforce la vulnérabilité des communautés qui vivent continuellement dans la psychose. Si l'écrasante majorité des personnes en déplacement rallient Diffa, c'est parce que c'est une commune jugée sécurisée, du fait de la présence des FDS. Et pourtant, la commune de Diffa a le record des incidents de protection. Cela peut s'expliquer par les infiltrations de plus en plus faciles et la porosité des points d'entrée de la ville de Diffa. Pour rappel, en mai 2020, les insurgés ont tenté à deux reprises de s'emparer du Pont de Duche, situé à quelques encablures de la ville. L'autre cause tient du fait que la population civile s'est rendue coupable de nombre d'incidents.

Incidents de Protection en Juin 2020



Situation des enlèvements

Au cours du mois de juin 2020, **52 personnes ont été enlevées** ; 39 ont été libérées (18 hommes, 7 femmes, 9 filles et 5 garçons) parmi lesquelles 23 après paiement de rançon, 13 libérées sans contrepartie, et 6 ont échappé à leurs ravisseurs.

De janvier à juin 2020, ce sont 74 cas d'enlèvements qui ont été répertoriés dans les communes de Bosso, Chétimari, Diffa, Guèskérou, Kablewa, N'Guigmi et Toumour et ayant concerné 281 victimes parmi lesquelles 98 ont été libérées après paiement de rançon, 15 libérées sans contrepartie, et 30 ont pu échapper aux ravisseurs. A la fin du mois de juin 2020, 138 personnes étaient toujours en captivité.

3. Répartition des incidents par commune

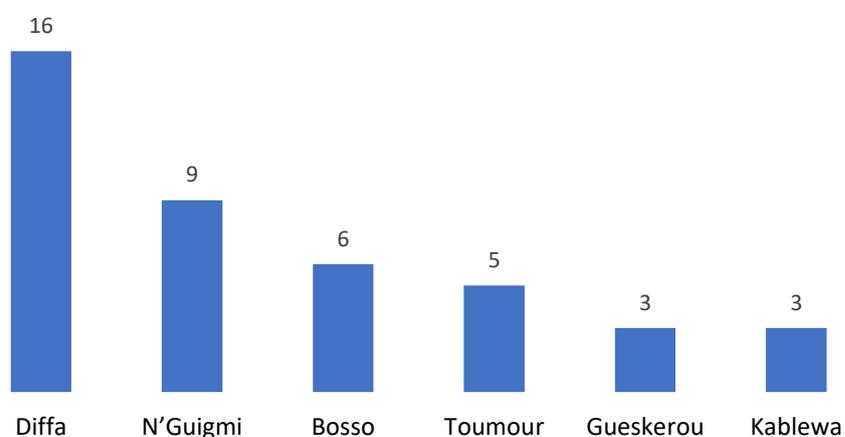
La commune la plus affectée au cours du mois de Juin 2020 est **Diffa** qui fait le cumul des incidents des communes de Guèskérou, Bosso, Kabléwa, Toumour. La majorité des

violations sont commises par les civils, puis les FDS, auteurs de 3 arrestations. 1 enlèvement a été perpétré par les GANE.

La commune de N'Guigmi vient en seconde position et tous les actes répréhensibles sont commis par les civils.

En troisième position, vient la commune de Bosso, suivie de Toumour, où la majorité des actes sont commis par les GANE. Les communes de Guèskéro et Kabléwa sont les moins affectées, avec 3 incidents chacune. Il convient de souligner qu'il est rare que la commune de Guèskéro présente un nombre d'incidents aussi bas en raison du grand nombre de sites dont elle dispose et de sa proximité de la frontière.

Incidents par commune en Juin 2020



COMMUNES	Arrestations arbitraires	Enlèvements	Vol/Extorsions/de biens	Incendies	Homicides	Agressions phy/coups et blessures physiques	Viols	Exploitation sexuelle	Violences psychologiques	Total
Gueskerou		3								3
Toumour		1			2	2				5
N'Guigmi						2	2		5	9
Kablewa	1	1	1							3
Diffa	3	1	2	1	1	5		2	1	16
Bosso	2	1		1	2					6
Total	6	7	3	2	5	9	2	2	6	42

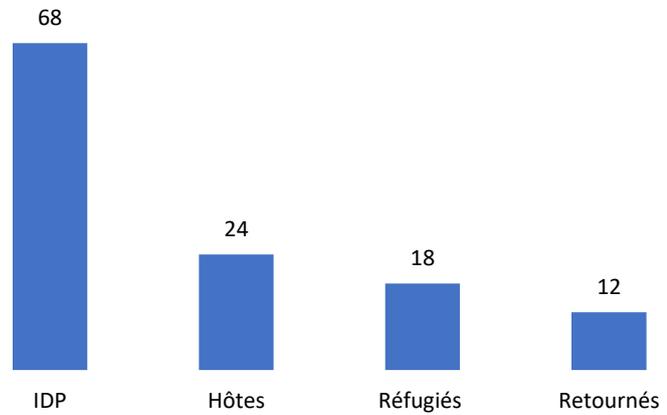
Tableau des incidents par communes

4. Répartition des victimes par statut légal

122 victimes ont été recensés au cours du mois de juin 2020. Les IDPs (56%) sont les plus affectés par les incidents, suivis par les membres de la population hôte (20%), puis les

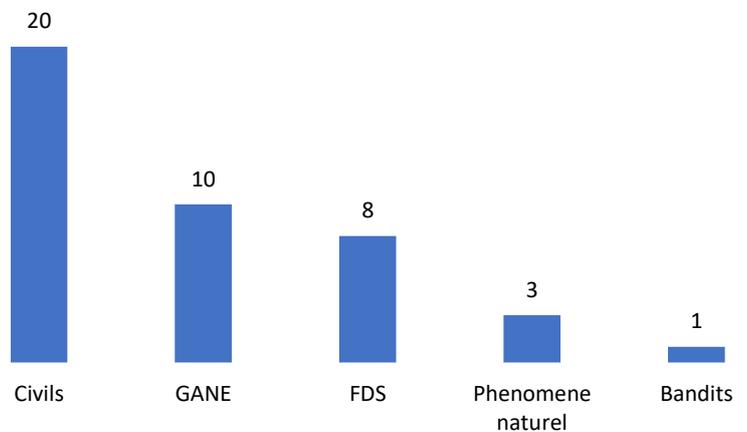
réfugiés (15%) et enfin, les retournés (10%), alors que les tendances du mois passé montrent que les réfugiés étaient les plus affectés. Cela confirme, une fois de plus que les incidents affectent la population indépendamment de leur statut légal.

Victimes des incidents en juin 2020



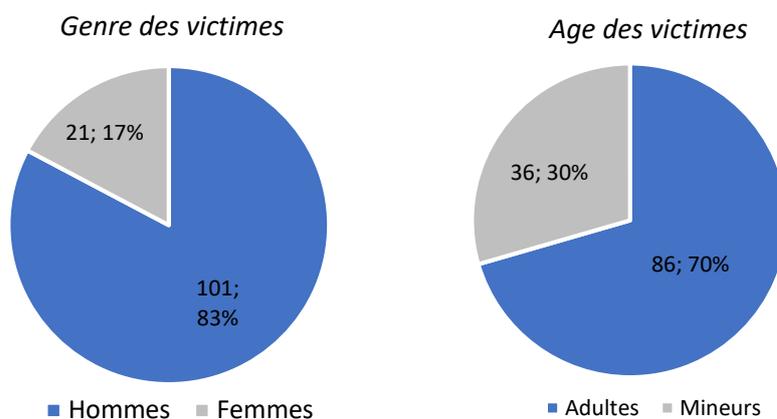
5. Auteurs des incidents

Auteurs des incidents en juin 2020

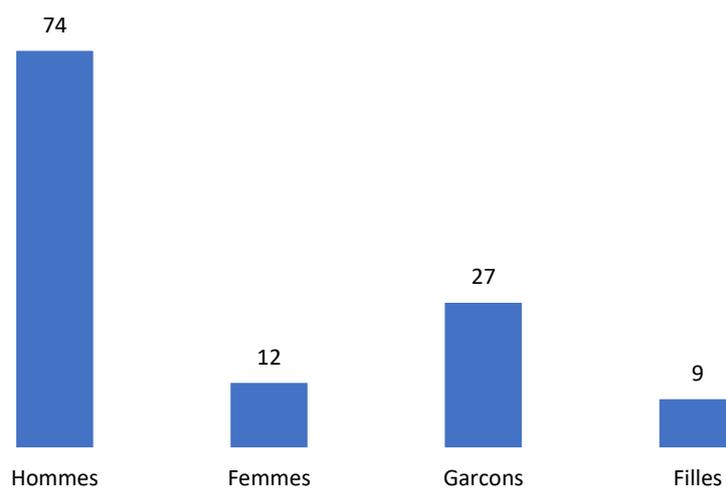


Pour ce mois de juin 2020, les principaux auteurs des incidents de protection sont **les civils** à travers des actes répréhensibles qu'ils commettent sur les autres membres de la communauté. Ils représentent presque le cumul des autres auteurs. Ils sont secondés par les GANE à travers les enlèvements, les assassinats, puis par des FDS, à travers les arrestations arbitraires. Les bandits armés représentent une faible proportion.

6. Victimes des incidents par genre et âge



Repartition des victimes selon le genre et l'age



Comme à l'accoutumée, les hommes sont les plus affectés. Ils sont suivis par les garçons, puis les femmes et enfin, viennent les filles. En dehors des hommes, les femmes, filles et garçons sont affectés différemment d'un mois à un autre. On note avec satisfaction la baisse significative des victimes liées aux incendies.

Incendies

Durant le mois de juin, ce sont 2 incendies qui ont été enregistrés contre 14 au cours du mois de mai 2020. Avec l'arrivée de l'hivernage, les incendies ont significativement diminué.

La levée des mesures de restriction par le Gouvernement en lien avec les rassemblements a permis au partenaire DRC de relancer des formations et renforcements de capacités dans le

cadre de l'encadrement des communautés dans la prise en charge primaire et la prévention des cas d'incendies.

V. GESTION DE LA CRISE LIEE A LA PANDEMIE COVID-19

Dans le cadre de la sensibilisation sur la prévention de la COVID 19, ANDDH a sillonné 4 localités des communes de Diffa, Guèskérou et Bosso. Ainsi, ce sont **113 personnes** (47 femmes, 66 hommes), au nombre desquelles 29 réfugiés, 46 IDPs, 31 autochtones et 7 retournés qui ont été sensibilisés.

181 autres personnes (68 femmes, 77 hommes, 14 filles, 22 garçons) ont été sensibilisés sur les mesures préventives de la COVID 19 dans les localités des communes de N'Guigmi et Kablewa. Parmi elles, 50 réfugiés, 82 IDPs, 31 hôtes et 18 retournés. En outre, le partenaire DRC a assuré, en lien avec l'équipe WASH de l'UNHCR, la formation des points focaux et comités de protection de la ville de Diffa sur la prévention de la COVID 19.

A noter aussi que **29 dispositifs de lavage des mains (DLM)** ont été installés dans des localités des communes de Diffa (10) et N'Guigmi (19). 30 morceaux de savon ont accompagné chaque DLM, soit 870 morceaux au total (collaboration UNHCR, APBE, CIAUD et DRC). **53 autres DLM** ont été installés par les acteurs du monitoring au niveau de la région de Diffa.

Dans le cadre du renforcement de capacités, **63 personnes** membres de 8 comités de protection des localités de Mataou, Arijinguidi, Château, N'Guel Madou Mai, Dileram, Cameroun, Garin Dolé, Kanembouri, Quartier Administratif, Djoulari, Kassouwan Daré, Sabon Carré, Kotou 2, Yambal, ont vu leurs compétences renforcées sur la pandémie de COVID-19.

VI. ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)

Dans le département de N'Guigmi et certaines localités de déplacement de la commune urbaine de Diffa, les besoins prioritaires des communautés restent et demeurent l'accès à l'eau, aux abris et à une assistance alimentaire.

L'accès à l'eau est une préoccupation majeure au niveau du nouveau site des déplacés et réfugiés de Djori Koulo, dans la commune de Diffa, et occasionne parfois des tensions entre membres de la communauté. Au-delà de l'accès à l'eau, plusieurs autres problèmes et défis sont relevés sur ce site :

- Absence d'établissements scolaires avec pour conséquence la déscolarisation des enfants ;

- Eloignement d'avec les centres de santé habituellement fréquentés (CSI Bagarra, CSI Château, CSI Urbain, Centre de Santé de la Mère et l'Enfant et le CHR) ;
- Difficulté d'accès à l'assistance alimentaire.

Aussi, lors des entretiens avec la communauté à N'Guel Madou Mai au niveau du nouveau site, il est ressorti que la proximité des abris et des points d'eau avec les terrains servant à la pratique de l'agriculture pour la communauté hôte risque de créer des tensions.

VII. COHESION SOCIALE/COHABITATION PACIFIQUE

Le mois de juin a été marqué par trois incidents ayant troublé la cohésion sociale :

- A N'guigmi, une bagarre entre groupes sociaux (poissonniers et marchands de viande, tous des réfugiés), a causé 3 blessés graves dont 2 admis à l'hôpital de District de N'Guigmi et 1 évacué à Diffa.
- A Diffa, l'accès aux ressources naturelles et aux services sociaux de base pour les réfugiés et déplacés internes de N'Guel Madou Mai et Ari Djiguindi, dans le nouveau site, a suscité plusieurs tensions autour de l'accès à l'eau au sein de la communauté, notamment entre les jeunes.
- Le 16 juin 2020, un conflit intracommunautaire s'est produit au village de Garin-Dogo entre des partisans des 2 clans qui revendiquent la chefferie du village. L'incident a causé 5 blessés) et a été maîtrisé grâce à l'intervention de la Gendarmerie qui a interpellé les instigateurs.

Tous ces événements démontrent la précarité actuelle du climat de cohésion sociale au sein des communautés et nécessitent que des actions préventives soient prises. Le partenaire en charge de la cohésion sociale, SFCG, a déjà été mis à contribution et des actions sont en cours.

VIII. PERSONNES A BESOIN SPECIFIQUE

Identifications des cas :

13 nouveaux cas de PBS ont été identifiés au cours du mois de juin 2020 dans les localités visitées par les partenaires du Monitoring de Protection.

Vulnérabilité	Statut	%	Sexe	Total
Familles monoparentales extrêmement vulnérables	IDPs: 02 Réfugiés: 04	46%	Femme : 06	06
Personnes isolées sans soutien	Réfugié: 01	08%	Femme : 01	01
Personnes extrêmement vulnérables	Réfugiés: 06	46%	Femme : 04 Homme : 02	06
Total PBS				13

IX. PREVENTIONS ET REPONSES AUX BESOINS DE PROTECTION IDENTIFIES

Les activités suivantes ont été menées dans le cadre de la prévention et la réponse aux problèmes de protection rencontrés pendant la période de rapportage.

A. PREVENTION ET REPONSES AUX VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES

1. Prévention/ Identification

En Juin 2020, la question des VBG est demeurée préoccupante. A N'Guigmi, 2 cas de viols et 5 cas de violences psychologiques ont été enregistrés. A Diffa, 2 cas de violences psychologiques ont été enregistrés. On relève aussi pour le déplorer qu'entre janvier et mai 2020, en moyenne une fille de moins de 18 ans est victime de viol chaque mois.

Au cours du mois sous- revue, il a été relevé une augmentation des incidents liés aux SGBV dans les centres urbains de Diffa et N'Guigmi. La majorité de ces incidents découlent des pratiques culturelles néfastes, d'une insuffisance de moyens de subsistance ainsi que la promiscuité née des mouvements successifs des populations. C'est dans ce cadre que l'équipe du Centre d'Ecoute et d'Orientation (CEO) a continué à appuyer les comités de protection sur les sensibilisations et la responsabilité communautaire dans la prévention contre les VBG.

Un atelier a été organisé au cours du mois, en vue de renforcer les mécanismes communautaires de prise en charge de ces cas récurrents.

Genre Statut	Garçons (-à 7ans)	Hommes (18 à 59 ans)	Hommes (6-ans et +)	Filles (- à 17ans)	Femmes (18 à 59 ans)	Femmes (6-ans et +)	Total
PDI	12	28	05	0	12	0	57
Hôte	07	05	0	0	02	0	14
Réfugié	05	33	03	0	04	0	45
Retourné	0	03	0	0	0	0	03
Total des participants	24	69	08	0	18	0	119

2. Réponses

Référencement externe :

- 1 cas de viol référé pour un appui psychosocial à COOPI ;
- 1 femme réfugiée avec des besoins en soins médicaux à N'Guigmi, référée par l'équipe du CEO à l'APBE.
- 2 cas de violences psychologiques rapportés par ANDDH ont été référés au partenaire COOPI.

Référencement interne :

1 femme réfugiée chef de ménage, extrêmement vulnérable, référée au CEO par le centre des jeunes filles (CJDIFV) de N'Guigmi.

B. ASSISTANCE DE PROTECTION DIVERSE

Les réponses ci-dessous ont été apportées par les acteurs du monitoring ou à la suite du partage des informations sur les incidents du monitoring par les acteurs de protection :

- 2 femmes allaitantes, extrêmement vulnérables (IDP et Réfugiée) ont été assistées en kits bébés sur le site de Garin Dolé ;
- 2 femmes réfugiées, chefs de ménage, extrêmement vulnérables, ont été assistées en kits alimentaires à N'Guigmi ;
- 1 homme IDP, victime de violence conjugale d'ordre psychologique a été assisté en kit alimentaire à N'Guigmi ;
- 143 ménages sinistrés, qui avaient été victimes d'incendies aux quartiers Dileram et Cameroun à N'Guigmi en Mai, ont été assistés au cours de la période sous revue.

Par ailleurs, il convient de relever que les référencements se sont font de façon quasi-quotidienne aux partenaires. Pour ce qui concerne la prise en charge psychosociale et le suivi juridique, il est fait en collaboration avec la DDPE, IRC et COOPI.

X. PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMANDATIONS

1. Défis

Les défis ci-après ont été relevés dans le cadre des activités du monitoring de protection en juin 2020 :

- La détérioration du climat sécuritaire et l'indisponibilité des communications téléphoniques dans la bande Est de N'Guigmi ;
- La détérioration du climat sécuritaire du fait des menaces récurrentes des GANES dans les communes de Kabléwa et N'Guigmi avec risques de nouveaux cas de déplacés ;
- De nouveaux mouvements massifs de population vers Diffa et N'Guigmi ;
- La persistance des cas de viols à N'Guigmi ;
- L'inaccessibilité de certaines localités de la région de Diffa, du fait de l'insécurité ;
- La résurgence des conflits communautaires liés à l'accès aux ressources.

2. Recommandation

Domaine	Recommandations	Acteurs de suivi	Niveau d'urgence
Sécurité	Renforcer l'autorité de l'état pour favoriser la sécurité des populations civiles et faciliter l'accès humanitaire dans les zones reculée	Etat / FDS/FMM	Très urgent
Coordination	Renforcer les plaidoyers pour une meilleure couverture des zones et la mise en place des plans de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre aux besoins de manière plus rapide	GTP/ICC,	Très urgent
	Renforcer les capacités des FDS sur les droits de l'homme et la protection internationale	GTP/ICC,	Très urgent
	Prévoir les plans de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre aux nouveaux besoins de manière plus rapide.	GT ABNA	Urgent
	Planifier et coordonner la réponse à apporter aux nouveaux déplacés de Kindjandi (GTP)	ICC/ GTP	Très urgent
	Continuer le plaidoyer dans le cadre du développement des activités de formation et de relance économique en faveur des jeunes et des femmes cheffes de ménage vulnérable	Cluster Protection, Acteurs humanitaires	Urgent

	Mettre en place des projets à impact rapide pour les victimes des VBG	Acteurs humanitaires	Urgent
	Poursuivre les sensibilisations sur la prévention des VBG dans toutes les communautés (Sous- Cluster VBG)	Cluster Protection, Acteurs humanitaires	Urgent
	Renforcer les activités de cohésion sociale et la cohabitation pacifique sur les sites à risque ;	GTP et SFCG	Urgent
Santé	Appuyer les structures locales en dispositifs d'hygiène et supports de sensibilisation contre la COVID-19	DRSP	Très urgent
Abris	Mettre à disposition des nouveaux ménages des kits d'abris d'urgence	GT ABNA/ UNHCR/ CICR	Très urgent

Contacts

Salia Yao Adama yao@unhcr.org, Assc. Protection Monitoring Officer, UNHCR Diffa SO

Maurice Azonnankpo azonnank@unhcr.org, Chef Sous-Délégation UNHCR Diffa, Niger